

cinema itsas mendi



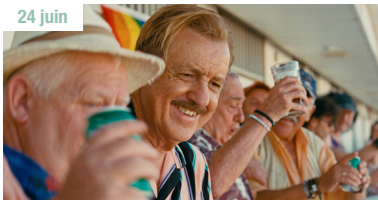
urrugne

#174

03.06 > 30.06.26

cinema-itsasmendi.org

24 juin



Maspalomas

Aitor Arregi, Jose Mari Goenaga

Eus / 2025 / 1h55 / vo

Avec José Ramón Soroziz, Nagore Aranburu, Kandido Uranga, Zorion Egileor, Kepa Errasti, ...

Vicente, maintenant âgé de 76 ans, a quitté sa femme et sa fille à l'âge de 50 ans. Il a passé les 25 dernières années à vivre heureux avec son partenaire, Esteban à Maspalomas, mais leur relation vient de prendre fin, et Vicente entend bien profiter de sa liberté nouvelle et du climat chaleureux des plages en effervescence pour faire des rencontres aussi brûlantes qu'éphémères. Un nouveau départ en somme !

Hélas, tout se renverse lorsqu'un AVC le plonge dans le coma, et le laisse hémiparétique. Nous le retrouverons alors trois mois plus tard, accompagné de sa fille, lors de son placement dans une maison de retraite médicalisée, à Donostia.

Dans ce décor grisâtre qui contraste avec la lumière chaude de la séquence précédente, notre pauvre grand-père décide de taire son orientation sexuelle. C'est ainsi que, presque sans s'en rendre compte, il revient là où tout a commencé, il retourne au placard, renonçant à tout ce pour quoi il a tant travaillé, reniant ce qu'il a traversé...

24 juin



Jim Queen

Marco Nguyen et Nicolas Athané

France / 2026 / 1h25

Il voue un culte à son corps, il a les biceps bombés, les abdos hyper bien dessinés, il est même affiché au fronton de sa salle de muscu préférée, le Temple Gym ; il adore danser et gare à celui qui convoiterait son podium perso au Power-Boyz, boîte de nuit 100 % gay où il passe ses soirées. Il s'appelle Jim Parfait et il est « influenceur ». Mais un matin, Jim, effaré, voit un de ses abdos disparaître ! Puis deux, puis trois... Paniqué, il court à l'hôpital – et la sentence tombe : il a choppé l'hétérose, une IST qui décime les rangs homosexuels, transformant les fiers homos en vulgaires hétéros. L'hétérose, c'est l'avachissement programmé, le « manspreading » instinctif, le « fashion faux-pas », l'intérêt obligatoire pour le tuning, la bière et le foot... Tous les followers de Jim se désabonnent. Tous sauf un, énamouré : Lucien, charmant jeune homme fluët qui peine à s'assumer, l'exact opposé des fantasmes de Jim. C'est ce duo mal assorti qui part à la recherche du mystérieux Dr Ragoult et de son hypothétique remède à l'hétérose : la « chloroquer »...

Rendez-vous le 26 juin à 20h pour une séance spéciale du film suivie d'une rencontre avec Patxi Arsa pour la présentation du fanzine *Les monstres du Pays Basque*.

Une belle occasion de célébrer la créativité, les imaginaires queer et les voix singulières du Pays Basque. Petite restauration dès 19h.

3 juin



L'Être aimé

Rodrigo Sorogoyen

Espagne / 2025 / 2h15 / vo

Avec Javier Bardem, Victoria Luengo, Raul Arévalo, Marina Fois, Miguel Garcés, ...

Réalisateur mondialement célèbre, Esteban Martínez revient en Espagne pour tourner son nouveau film. Il en offre le rôle principal à une jeune actrice inconnue, sa fille, qu'il n'a pas vue depuis treize ans. La jeune femme accepte cette formidable opportunité, mais sait qu'à l'occasion de ce tournage, elle va se confronter à un homme qu'elle n'a jamais pu considérer comme un père. Le poids du passé menace de rouvrir leurs blessures.

Déjà passé par les univers hétéroclites de ses compatriotes Bigas Luna, Alex de la Iglesia, Alejandro Amenabar, Fernando León de Aranoa et Pedro Almodóvar, Javier Bardem découvre Sorogoyen. Il lui apporte sa maturité, tout en conférant une autorité naturelle mais d'une profonde ambiguïté à Esteban, face à l'actrice montante Victoria Luengo, également à l'affiche d'*Autofiction* d'Almodovar. Elle en impose par son aplomb et sa vivacité émotionnelle. À eux deux, ils combinent par leur aura sans chichi les non-dits de leur personnage et de leur parcours séparés. Leur ping-pong incessant oscille de tentatives d'approche en coups d'éclat, de surveillance en distance, en assumant l'excès comme la fébrilité. Au final, les mots n'ont pas pansés tous les maux. Toujours sur le fil, *L'Être aimé* flirte avec de nombreux précipices, mais garde toujours le cap vers son horizon secouant et stimulant. *Bande à part*

10 juin



Autofiction

Pedro Almodóvar

Espagne / 2026 / 1h51 / vo

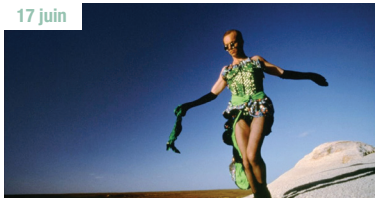
Avec Bárbara Lennie, Leonardo Sbaraglia, Aitana Sánchez-Gijón, Victoria Luengo, ...

Raúl est un cinéaste culte en pleine crise créative. Lorsqu'un drame frappe l'une de ses plus proches collaboratrices, il s'en inspire pour écrire son prochain film. Peu à peu, il imagine Elsa, une réalisatrice en pleine écriture, dont le parcours commence à refléter le sien. Les deux cinéastes deviennent les deux facettes d'un même personnage, dans un jeu de miroirs où l'impudeur de l'autofiction dévoile autant qu'elle détruit.

Mais jusqu'où peut-on aller pour raconter une histoire ?

Avec Douleur et gloire, on pensait que Pedro Almodóvar avait tout dit. Qu'il avait, en quelque sorte, écrit ses mémoires : l'enfance, les douleurs, les amours perdus, les amis disparus, la mère – et cette phrase, lancée comme une giflette tardive : « tu n'as pas été un bon fils ». Difficile d'aller plus loin dans l'aveu. Et pourtant, il restait quelque chose. Peut-être le plus délicat. Car cette mère ne se contentait pas de juger, elle mettait aussi en garde : « Ne mets pas ça dans tes films. L'autofiction, ça ne me plaît pas. » Une phrase comme un fil tendu entre la vie et le cinéma – et c'est précisément ce fil qu'explore le film avec une lucidité presque désarmante. *D'après Utopia*

17 juin



Priscilla, folle du désert

Stephan Elliott

Australie / 1995 / 1h44 / vo

Felicia et Mitzi, deux travestis australiens, et Bernadette, une transsexuelle, doivent se produire à l'autre bout du pays. Entre eux et l'hôtel où ils sont attendus s'étend le désert, immense et aride. Les trois amis ne se laissent pas décourager. Ils achètent un bus, qu'ils baptisent "Priscilla", et foncent à tombeau ouvert sur les pistes sablonneuses.

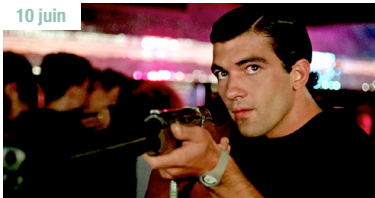
Un road-movie flamboyant qui réconcilie le drag, l'immensité aride du bush australien et les tubes d'ABBA. Derrière le faste des plumes, Stephan Elliott filme la résistance politique de corps minoritaires. Un souffle pop et solaire, parfois mélancolique, mais qui ne succombe jamais à la tentation du mélodrame.

Ciné-club des fiertés



en partenariat avec l'ADRC

10 juin



La loi du désir

Pedro Almodóvar

Espagne / 1987 / 1h42 / vo

Avec Carmen Maura, Antonio Banderas, Manuela Velasco, ...

Pablo, metteur en scène célèbre, est amoureux de Juan mais les relations entre les deux hommes sont difficiles. Pour tenter de l'oublier, il se précipite dans des aventures passagères et devient l'amant d'Antonio. Mais celui-ci se révèle très vite excessivement possessif. La passion tourne au thriller tandis que réapparaît Tina, la soeur de Pablo, qui, autrefois, était un garçon... Après les comédies folles, le premier grand film flamboyant d'Almodóvar, matrice de ses futurs chefs-d'oeuvre.

La Loi du désir est le premier film produit par El Deseo, la société créée par Pedro Almodóvar et son frère Agustín. C'est le film de l'indépendance et de la liberté conquises, et tout contribue à lui donner la portée d'un manifeste cinématographique. En premier lieu, évidemment, le fait que le personnage principal soit un cinéaste à la mode, Pablo Quintero. À travers lui, Pedro Almodóvar met en jeu bien plus qu'un possible auto-portrait. Il livre sa vision de ce qu'est un cinéaste : un homme qui ne peut obtenir ce qu'il désire qu'en le réalisant lui-même. *Frédéric Strauss*

Ciné-club des fiertés



en partenariat avec l'ADRC

24 juin



Une année italienne

Laura Samani

Italie / 2026 / 1h42 / vo

Avec Stella Wendick, Giacomo Covi, Pietro Giustolisi, ...

Septembre 2007. Fred, jeune Suédoise de dix-sept ans, emménage à Trieste et commence une année de terminale au lycée technique de la ville. Seule fille de sa classe, elle se retrouve au centre de l'attention, en particulier de celle d'un trio inséparable de garçons. Ensemble, ils expérimentent de nouveaux sentiments, confrontent leurs doutes, et soumettent leur amitié à rude épreuve. Cette année du bac les marquera pour toujours.

La force particulière de *Une année italienne* réside dans sa délicatesse. Le film renonce la plupart du temps aux éclats et met en scène les conflits avec une certaine retenue. La caméra reste souvent proche des visages des adolescents, captant leurs incertitudes et leurs lueurs d'espoir. La musique souligne la profondeur émotionnelle sans jamais devenir sentimentale. Et les dialogues sont authentiques et laissent place à des nuances où se révèlent les vrais sentiments des personnages. C'est précisément dans les scènes de harcèlement qu'il devient évident à quel point les mots et les gestes peuvent être blessants - et combien il est difficile de s'y opposer. *Outnow.ch*

3 juin



Le garçon qui faisait danser les collines

Georgi M. Unkovski

Macédoine, République tchèque, Serbie, Croatie / 2025 / 1h39 / vo

Avec Arif Jakup, Agush Agushev, Dora Akan Zlatanova, ...

Ahmet, 15 ans, grandit au milieu des montagnes de Macédoine, où il garde les moutons de son père tout en prenant soin de son petit frère. Mais lui, ce qui le fait rêver, c'est la musique. Entre les attentes de son entourage et ses envies d'ailleurs, Ahmet pourra-t-il un jour suivre son propre chemin ?

Cette comédie macédonienne aux allures musicales nous propulse au cœur du quotidien des adolescent-es d'Europe de l'Est, tiraillé-es entre des traditions parfois insupportables (le mariage forcé, le rôle encore très prégnant de la religion au sein des communautés rurales...) et les problématiques modernes, à mi-chemin entre TikTok et les raves party. *Candice Motet-Debert*

Le 8 juin avant la projection, nous vous donnons rendez-vous autour d'une soupe aux saveurs des balkans.



17 juin



La Vénus électrique

Pierre Salvadori

France / 2026 / 2h02

Avec Pio Marmai, Anaïs Demoustier, Gilles Lellouche, Vimala Pons, Gustave Kervern, ...

La réussite d'un film de Pierre Salvadori, cet alchimiste de la comédie, tient d'un fragile alliage entre horlogerie scénaristique, tempéraments en présence et finesse d'exécution qui n'a peut-être jamais été aussi harmonieux que dans « la Vénus électrique ». L'idée est venue au cinéaste de son petit rôle dans « Planetarium », de Rebecca Zlotowski, où, metteur en scène durant l'Occupation, il filmait l'histoire d'un veuf s'amourachant de la médium par l'intermédiaire de laquelle il communiquait avec sa défunte épouse. Exit les salons sous Vichy, place au Paris populaire des Années folles. Quant au transfert amoureux post-mortem, le voici revêtu des oripeaux si salvadoriens du mensonge et de l'escroquerie. Chair à attraction foraine qui monnaie ses baisers au public et simule le coup de foudre – qu'elle prend pour de bon, d'où son surnom de « vénus électrique » –, Suzanne se fait passer pour une extralucide auprès d'un peintre ivre mort en deuil de sa muse. Croyant renouer avec elle, celui-ci raccroche la bibine et reprend le pinceau. Une aubaine pour son marchand d'art, qui sudoie Suzanne afin qu'elle entretienne la flamme. Point de départ d'une supercherie qui prend des proportions folles et vire à la ronde amoureuse entre passé et présent. *L'Obs*

En nous

Juliette Binoche

France / 2026 / 2h07

Avec Juliette Binoche, Akram Khan, ...

Pour qui ne sait rien d'*En nous*, premier film réalisé par Juliette Binoche, il y a d'abord une première émotion : celle de voir des images datant de 2007. Du numérique Béta-cam, filmé par sa sœur Marion Stalens (pour deux documentaires, *L'Actrice et le danseur* en 2008 et *Juliette Binoche, dans les yeux* en 2009), et de re-découvrir un visage, celui de Juliette Binoche, bien ancré dans les années 2000, presque le même que dans *Caché* (2005) de Michael Haneke.

En nous se présente alors comme un documentaire sur la fabrication et la captation d'un spectacle, *In-I* (2008), dans lequel deux artistes apprennent ce en quoi l'autre excelle : Juliette Binoche, comédienne, va apprendre à danser, et Akram Khan, danseur, va apprendre à interpréter. « Je voulais donner au spectateur la possibilité de voir à travers la serrure » dit l'actrice.

Un film pour dévoiler un mystère : celui du travail de création entre une actrice et un danseur. *Tsunami*

3 juin



C'est quoi l'amour ?

Fabien Gorgeard

France / 2026 / 1h48

Avec Laure Calamy, Vincent Macaigne, Lyes Salem, Mélanie Thierry, Céléste Brunnquell, ...

Marguerite et Sofiane s'aiment et élèvent ensemble leur fille ado Raphaëlle dans un quotidien joyeusement agité. Fred, l'ex-mari de Marguerite, débarque alors avec une demande quelque peu saugrenue : pour qu'il puisse épouser à l'Église sa nouvelle compagne Chloé, il doit faire annuler son premier mariage religieux – celui qui le liait à Marguerite, donc. Cette dernière est d'abord ravie de voir son ex refaire sa vie ; néanmoins, la démarche d'annulation s'avère plus compliquée que prévue et va avoir des répercussions sur tous les membres de cette famille recomposée.

Nous connaissons les comédies hollywoodiennes de remariage, Fabien Gorgeard invente la comédie du divorcé : toujours travaillé par les liens qui se nouent et se dénouent, il part de l'existence réelle des procès en nullité des mariages religieux pour en imaginer toutes les ramifications dans une famille contemporaine. Son film devient ainsi choral ; il mêle drôlerie et mélancolie, il nous fait rire et nous émeut dans un même élan. *American Cosmograph*



Histoires parallèles

Asgar Farhadi

France / 2025 / 2h19

Avec Isabelle Huppert, Virginie Efira, Pierre Niney, Adam Bessa, India Hair, ...

Adam, SDF, rattrape dans le métro parisien une pickpocket qui vient de dérober le porte-monnaie d'une certaine Céline. En guise de remerciements, celle-ci l'amène chez sa tante, Sylvie, une romancière en panne d'inspiration qui vit dans le capharnaüm d'un appartement croulant sous les livres.

Adam est hébergé sur place et engagé comme aide à domicile. De son côté, Sylvie commence à épier un appartement voisin où Anna, Nicolas et Théo travaillent comme bruiteurs de cinéma. L'autrice imagine alors l'histoire d'amour adultère entre Anna et Nicolas et la jalousie de Théo qui se met à espionner ses collègues.

Après *Le passé*, Asghar Farhadi retourne à Paris pour cette fiction fascinante qui s'inspire du sixième volet du *Décatalogue* de Krzysztof Kieslowski, empruntant la musique composée par Zbigniew Preisner pour le film original.

Soutenu par une distribution exceptionnelle, le cinéaste iranien déploie un scénario virtuose qui aurait pu se contenter de poser la question, somme toute classique, de la fiction qui pille et déforme la réalité, mais *Histoires parallèles* emprunte une direction autrement plus troublante.

RTS.ch

10 juin



Father

Tereza Nvotová

Slovaquie, République Tchèque, Pologne / 2025 / 1h43 / vo

Avec Milan Ondřík, Dominika Morávková, Martina Slúková, Dominika Zajcz, ...

Michal et Zuzka sont un couple épanoui, comblé par la réussite et la présence de leur petite fille, Dominika. Mais un jour de canicule, un drame vient briser leur amour et bouleverser leur vie. Leur histoire est exposée par les médias et malgré le poids de l'opinion et de leur entourage, un lien fragile va renaître entre eux, suspendu entre culpabilité et amour.

Father essaie sincèrement de comprendre quelque chose qui dépasse l'entendement, de pardonner à quelqu'un qui ne pense pas lui-même qu'il mérite le pardon. C'est le travail d'une réalisatrice subtile. Ces derniers temps, les réalisateurs disent souvent qu'ils « font leurs films pour eux-mêmes » ; *Father* est un film fait pour les autres, qui respecte les vrais protagonistes des histoires dont il est inspiré ainsi que ses personnages et ses spectateurs. *Cineuropa*

10 juin



Bouchra

Meriem Bennani et Orian Barki

Italie, Maroc, États-Unis / 2025 / 1h23 / vo

Bouchra (35 ans), une cinéaste marocaine vivant à New York, est tétanisée par la peur de la page blanche. Un appel de sa mère depuis Casablanca fera ressurgir des souvenirs. Leur échange tendre mais pourtant complexe est le moteur d'une percée créative, ouvrant la voie à un voyage à travers les liens familiaux, la filiation, et le frémissement de l'amour.

Réalisée par Orian Barki et Meriem Bennani au début de la pandémie de Covid-19, la série "2 Lizards" racontait le quotidien de deux lézards humanoïdes confinés à Brooklyn. Diffusée sur Instagram en 2020, elle a rencontré un large succès. *Bouchra* hérite de cette expérience, à travers le nom de sa société de production "2 Lizards", mais surtout par une fraîcheur et une manière directe de se raconter, en marge des conventions scénaristiques classiques. Ce film d'animation queer suit un chacal anthropomorphe tentant de faire son coming-out face à une mère marocaine. La mise en scène revisite avec humour et nervosité l'héritage du mumblecore new-yorkais. Elle se distingue par un travail sonore et musical magnifique, où la patte singulière de Flavien Berger se fait sentir. Grâce à une proximité émotionnelle inédite avec ces animaux si proches de nous, *Bouchra* s'impose comme l'un des films les plus tendres, drôles et surprenants du moment. *Fifib*

17 juin



L'Affaire Zanetti

Leonardo Di Costanzo

Italie, Suisse / 2025 / 1h48

Avec Barbara Ronchi, Roschdy Zem, Diego

Ribon, Valeria Golino, ...

Au cœur d'une prison féminine de haute sécurité, nichée en Suisse au cœur d'un paysage montagneux neigeux et presque monacal, un professeur d'université (Roschdy Zem) vient interroger Elisa Zanetti (Barbara Ronchi), détenue depuis dix ans pour le meurtre de sa sœur. Munie d'un petit enregistreur portable, sa visite obéit d'abord à un protocole universitaire. Mais progressivement, le dialogue entre ces deux-là se charge d'une intensité singulière, comme si la quête de connaissance se transformait en face-à-face avec l'inavouable.

Avec *L'Affaire Zanetti*, le réalisateur italien de *L'intervallo* (2012) signe un drame d'une grande finesse, qui explore moins le crime que l'énigme du mal et les fissures de l'âme humaine. Sombre, subtil et d'une grande tenue cinématographique, le film avance avec une sobriété remarquable, porté par deux interprètes au sommet.

Le Figaro



Cocotte

György Pálfi

Grèce / 2025 / 1h36 / vo

Avec des poules et quelques humains...

Que reste-t-il du monde lorsqu'on en retire toute perspective humaine ? Vaste question, à laquelle *Cocotte* se propose de répondre en adoptant un point de vue inattendu mais imparable : celui d'une poule ! Par le biais de ce regard curieux et innocent, Pálfi décortique la cruauté et l'absurdité du monde.

Évidemment, cette poule rappellera les ânes croisés chez Bresson (*Au hasard Balthazar*, 1966) ou Skolimowski (*Eo*, 2022) : des figures animales muettes, au regard singulier, documentant la brutalité de l'humanité. Mais *Cocotte* bifurque ailleurs, vers une légèreté à la fois tendre et inquiète qui rappelle les films d'aventure animaliers d'Albert Lamorisse (au premier rang desquels le mythique "Crin-Blanc") : une manière d'embrasser l'aventure en mêlant la cruauté du réel à une douceur presque enfantine, mais jamais mièvre. *Utopia*

17 juin



The Christophers

Steven Soderberg

GB / 2026 / 1h40 / vo

Avec Ian McKellen, Michaela Coel, James Corden

Julian Sklar, ancienne figure majeure du pop art londonien devenu misanthrope n'a plus rien peint depuis des décennies. Ses enfants, avides d'héritage, engagent Lori, restauratrice et ex-fausseuse, pour se faire passer pour son assistante. Sa mission : finir en secret une série de huit toiles inachevées, les Christophers, et en tirer une fortune.

Tirant pleinement profit des décors tachés de peinture où règne un joyeux désordre, Steven Soderbergh signe une mise en scène sans esbroufe. Au-delà des machinations des enfants du peintre et de la tâche que doit accomplir leur complice, *The Christophers* nous captive par son humour caustique. Tandis que fument les répliques assassines, prend alors forme une réflexion plus que divertissante sur la création, la critique, la filiation, la notoriété et la postérité.

Manon Dumais, *La Presse*

24 juin



Le Vertige

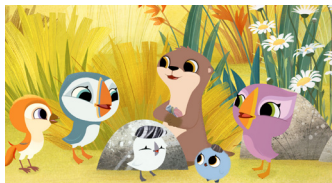
Quentin Dupieux

France / 2025 / 1h08

Avec Alain Chabat, Jonathan Cohen, Anaïs Demoustier, Jean-Marie Winling, ...

Nous sommes au petit matin, dans un succédané minimaliste de Paris, et Jacques s'avance d'un bon pas – quoique saccadé et un chouïa robotique, animation Sims oblige – vers le domicile de son ami Bruno pour lui faire une grande révélation : nous ne vivons pas dans un monde réel mais virtuel, et il en a les preuves. Un brin dubitatif, Bruno est embarqué par acquies vers le square le plus proche où, derrière un buisson et sous une plaque d'égout, un malheureux pigeon semble voler en position stationnaire depuis toujours... Lorsque l'épouse de Bruno accouche brutalement sur le sol d'un enfant dépourvu de cordon ombilical, Jacques est convaincu de tenir une nouvelle preuve des « bugs » de la matrice qui génère le monde...

Au-delà de la provocation et de l'absurde, au-delà de l'audace de jouer sur la laideur graphique et le bricolage de l'animation, Quentin Dupieux soulève par ses déconnades une réflexion passionnante sur notre civilisation et ses dérives, le complotisme, les fake-news et les dangers saillants de l'intelligence artificielle. Et livre en une petite heure jubilatoire une farce incisive qui se moque joyeusement des gourous de la « tech ». *Utopia*



Ciné-Ttiki

De jour comme de nuit, la vie s'écoule paisiblement pour les habitants de Puffin Rock. L'arrivée d'un vol de macareux chassés de leur île par une tempête, réjouit la colonie de la jeune Oona qui les accueille à bras ouverts : c'est l'occasion de rencontrer de nouveaux compagnons de jeu. C'est alors que l'un des oeufs disparaît dans d'étranges circonstances. Accompagnée de tous ses amis, cette dernière entame une course contre la montre pour le retrouver avant qu'une grande tempête frappe l'archipel. La solidarité prouvera encore une fois que l'union fait la force et la vie pourra ainsi continuer sur la petite île dans une douce harmonie.

Nouveaux Copains à Puffin Rock

Jeremy Purcell

Irlande / 2025 / 1h19

A partir de 4 ans

Grilles horaires

Du 3 au 9 juin

	Mer 3	Jeu 4	Ven 5	Sam 6	Dim 7	Lun 8	Mar 9
C'est quoi l'amour	18:40	16:20		16:45	20:00		<u>18:05</u>
L'Être aimé	20:30	18:10		20:30	17:35	18:00	
Le Garçon qui faisait...	16:50	20:30		18:45	15:50	20:30 ✓	
Cocotte					14:00	16:20	<u>14:15</u>
La Vénus électrique	14:45			14:30			<u>16:00</u>
Histoires parallèles		14:00				14:00	<u>20:00</u>

Tarifs : Plein 7€ | Adhérent 5,30€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (première séance de la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) Abonnements : 58€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | Adhésion : 15€ - 45€





MASPALOMAS

CINEMA ITSAS MENDI

**Cinéma indépendant
Classé Art & Essai**

Labels Jeune Public, Patrimoine
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°4

Contacts : 05 59 24 37 45 - contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site
du cinéma : cinema-itsasmendi.org
et sur nos pages facebook
et Instagram.

EPICENTRE FILMS présente MASPALOMAS un film de JOSE RAMON SOROIZ coproduit avec JOSE RAMON SOROIZ, MADORE ARANDURU, KANDIDO URANGA scénario JOSE MARI GOENAGA montage JAVI AGUIRRE ERANSO musique ANTONIO CALLEJA
costumeur MARGARITA TELMO LOMAS casting MADORE RODRIGO directeur de production SUSI SASTAGA décorateur MIKEL BERRIANO costumes SAIJA LARREA maquillage KARMELE SOLER coiffeuse SERGIO PEREZ GERRILLI montage MAHALEN SARASUA DILLEN son ALAINE ANZURETU
montage son ALEX E. CAPULLER musique NACHO RUIZ PALOMAROS effets spéciaux DAVID HERAS effets sonores ENERTZ JAPAN produit par ANDER BARRAGA-REMENTERIA, XABIER BERZOSA, ANDER SAGARDOY, FERNANDO LOHONDO
production exécutive GERGINA ALONSO production MASON & MORIARTI MASPALOMAS PELKOLA & L.E. et BOWTYNGER ventes internationales FILM FACTORY distribution France EPICENTRE FILMS

IPUSCIN MORIARTI rtve eib FILMUN M+ 1